

DISCOURS DU PAPE BENOÎT XVI À S.E. Mme KONJI SEBATI, NOUVEL AMBASSADEUR D'AFRIQUE DU SUD PRÈS LE SAINT-SIÈGE À L'OCCASION DE LA PRÉSENTATION DES LETTRES DE CRÉANCE

Jeudi 1 décembre 2005

Madame l'Ambassadeur.

Je suis heureux de vous accueillir au Vatican et d'accepter les Lettres de Créance qui vous nomment Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République d'Afrique du Sud près le Saint-Siège. Je vous remercie pour les salutations que vous me transmettez de la part de S.E. M. Thabo Mbeki, Président de la République, et je lui adresse en retour avec joie mes meilleurs voeux et l'assurance de mes prières pour lui et pour le peuple d'Afrique du Sud.

Depuis l'établissement des relations diplomatiques en 1994, le Saint-Siège a suivi avec attention les transformations de votre pays et ses efforts positifs en vue d'édifier une société intégrée, stable et pluraliste. Bien que les défis subsistent, la réalité d'une nouvelle Afrique du Sud a été à juste titre acclamée et fait l'objet d'admiration. La même bonne volonté politique et maturité administrative qui a produit la transition pacifique vers une pleine démocratie doit également marquer les autres domaines de préoccupation actuelle. Un grand nombre de ces questions sont également partagées par d'autres pays de la région et sont le résultat de la mondialisation ou de la transformation sociale interne. L'urbanisation intensive, par exemple, a conduit à un manque de logements décents, au chômage, à la criminalité et à de fortes inégalités sociales. Ces défis ne peuvent être affrontés de façon efficace qu'en promouvant la cohésion sociale et la croissance économique, et en offrant, en particulier aux plus pauvres et aux marginalisés, des opportunités d'éducation et d'emploi. Mes prières s'élèvent à Dieu tout-puissant afin que, tandis que votre nation continue d'affronter ces questions, sa vision politique demeure ouverte à l'amour de la vérité, de la paix et de la justice.

Le fort pourcentage de jeunes dans votre population, les valeurs africaines traditionnelles de profond respect pour la vie humaine, la famille, la communauté et la solidarité sociale contribueront assurément au processus de développement à long terme. Cette approche équilibrée du changement a contribué à accroître le prestige moral de la nouvelle Afrique du Sud et en a fait l'un des pays les plus influents du continent. Je suis certain que son exemple lui permettra de maintenir une puissante voix au sein de la Communauté internationale, en particulier en ce qui concerne l'élimination ou la réduction de la dette extérieure, l'édification de la paix dans la région et l'aide aux autres nations dans la consolidation de programmes économiques et sociaux efficaces.

Madame l'Ambassadeur, au cours des dernières années, la stabilité sociale et le succès économique de l'Afrique du Sud ont attiré un nombre croissant de réfugiés de pays malheureusement frappés par la pauvreté, les troubles politiques et la violence. La politique d'ouverture aux autres de votre nation a représenté un exemple pour la région tout entière. Il n'est pas facile pour les gouvernements locaux et nationaux, déjà lacérés par les problèmes économiques et sociaux, d'accueillir des personnes qui sont à la recherche d'une vie nouvelle et meilleure. Toutefois, l'attention qui leur est accordée est un signe caractéristique d'une société authentiquement civile, mue par une juste compassion pour les plus défavorisés. L'histoire a clairement démontré que "l'immigration peut être une ressource, plutôt qu'un obstacle, pour le développement" (*Compendium de la Doctrine sociale de l'Eglise*, n. 297). Je suis certain que votre nation, en puisant aux talents et aux espérances de ces nouveaux arrivants, et en les traitant toujours avec la dignité qu'ils méritent, pourra récolter de nombreux bénéfices.

La grande majorité de la population d'Afrique du Sud est chrétienne, et donc capable d'offrir au pays les valeurs religieuses importantes de la solidarité, de la tolérance et de la réconciliation. Pour sa part, l'Eglise catholique demeure engagée à apporter son soutien total à la promotion de la société moderne en encourageant le dialogue et la compréhension réciproque (cf. *Ecclesia in Africa*, n. 79). Elle jouit d'un grand respect en raison de ses efforts en vue de travailler avec les gouvernements civils pour affronter les nombreux problèmes sociaux et humains qui frappent l'Afrique. Un exemple significatif de cela est la lutte contre le SIDA, pour lequel les statistiques relevées dans de nombreuses régions d'Afrique confirment les résultats des politiques fondées sur la continence, la promotion de la fidélité dans le mariage et l'importance de la vie de famille. L'éducation, la santé et l'assistance aux pauvres se révèlent également être des secteurs où la collaboration a été très riche et bénéfique. Dans ce contexte, je vous assure que l'Eglise catholique continuera d'offrir sa coopération partout où elle peut apporter son aide, et j'encourage votre gouvernement à promouvoir une plus grande conscience de la dignité de la vie humaine, de sa conception à sa mort naturelle.

Monsieur l'Ambassadeur, tandis que vous commencez votre mission en tant que Représentant de votre pays près le Saint-Siège, je vous assure de mes prières pour le succès de votre charge. Soyez assuré que les divers bureaux de la Curie romaine seront prêts à vous assister dans cette

tâche.	J'invoque le	es Bénédictions	de Dieu to	ut-puissant :	sur vous	et sur le	bien-aimé	peuple
d'Afria	ue du Sud.							

*L'Osservatore Romano. Edition hebdomadaire en langue française 2006 n.6 p. 6; 7.

© Copyright 2005 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana